



Cottages flashy

Arc-en-ciel (5/6)

Tout l'été, «Libération» décline les couleurs par le prisme des photographes. Aujourd'hui, Jill Quigley.

COTTAGES OF QUIGLEY'S POINT

de JILL QUIGLEY. Née en 1981.
Vit à Donegal, en Irlande.

La photographe a le même nom que son sujet. Son nom de famille est Quigley tout comme le lieu-dit Quigley's Point, qu'elle photographie au nord de l'Irlande. Jill Quigley est née dans le comté de Donegal, en Irlande donc, dans une ferme où ses parents vivent encore. Elle connaît bien cette campagne en bord de mer où elle a grandi et qui porte sans doute le nom de ses ancêtres. Pour son diplôme de photographie à l'université de Belfast, elle s'est introduite dans les cottages abandonnés de ce village. Il y a là beaucoup de petites maisons anciennes que plus personne ne veut habiter. On les appelle aussi les «*famine cottages*», car elles ont été témoins de la grande famine paysanne irlandaise au XIX^e siècle à l'origine d'un million de décès et de l'émigration vers l'Angleterre et l'Amérique. Aujourd'hui délabrées, elles représentent l'image d'Épinal de la maison irlandaise avec sa cheminée, ses petites pièces sombres et son toit de chaume. Jill Quigley a choisi de les réveiller avec des artifices bien à elle : bombes de couleurs, papiers multicolores, pelotes de laine chatoyantes ou éclaboussures de peinture. Comme si un fantôme artiste avait squatté les lieux, Jill Quigley a revisité le cliché de la maison hantée en donnant une seconde vie à ces ruines avec un romantisme contemporain. Ce travail a été exposé à la Photographer's Gallery de Londres dans le cadre de «*Freshfaces + Wildeyes 2015*», une expo rassemblant les jeunes talents fraîchement sortis des écoles d'art au Royaume-Uni.

CLÉMENTINE MERCIER

